

Les Echos: 'La fontaine de Bertrand Lavier', by Judith Benhamou-Huet, October 2014

Bertrand Lavier. « Fontaine ». 2014.



L'artiste français (né en 1949) fait partie des noms les plus exposés en ce moment. Il vient de réaliser une fontaine constituée tout simplement de tuyaux d'arrosage pour la Serpentine Gallery de Londres (voir photo), un lieu d'exposition en vue pour l'avant-garde. Il est l'objet d'une exposition à la Fondation Van Gogh à Arles (jusqu'au 17 mai). Une de ses oeuvres, monumentale, est présentée à la toute nouvelle Fondation Vuitton dans le bois de Boulogne.

A Paris, un jeune commissaire Timothée Chaillou envahit un appartement avec des oeuvres à vendre (info@appartement-27bis.com). Et à la Fiac, pas moins de trois galeries présentent son travail avec des tarifs allant de 15.000 à 100.000 euros chez les Parisiens Yvon Lambert (sa galerie historique qui ferme à la fin de l'année) et Almine Rech (désormais sa nouvelle galerie), ainsi que chez Massimo Minini, installé à Brescia.

Son travail, de type conceptuel, reprend les principes du « ready-made » de Marcel Duchamp qu'il accomode selon les circonstances et avec de l'esprit, comme on pouvait le voir dans la rétrospective qui lui était consacrée en 2012 au Centre Pompidou. Un « classique » de l'art contemporain français connu, entre autres, pour sa « touche Van Gogh », de larges traces de pinceaux qu'il applique sur des objets communs comme des miroirs par exemple, transformés symboliquement par ce geste en oeuvre d'art. Une oeuvre dans cet esprit a enregistré un prix record en 2012, adjudagée pour 132.000 euros.

J. B.-H., Les Echos